

TITRE : LES FOYERS DE LA CIVILISATION GRECQUE

Niveau : 6^{ème}

Temps : 2 heures

RESSOURCES :

- Hervé Duchêne, « Marseille antique », *Encyclopedia Universalis*.
- Claude Mossé, *La Grèce archaïque, d'Homère à Eschyle*, Point histoire, 1984
- François de Polignac, *La naissance de la cité grecque*, La Découverte, 1984
- Maurice Sartre, « 600 avant J.C., la fondation de Marseille » in *Les grandes dates de l'histoire de France*, Seuil, 2005.
- Maurice Sartre, *Histoires grecques* Seuil, 2005.

DEMARCHE :

Question : Quelle est l'unité du monde grec malgré l'apparente dispersion en cités ?

En guise introduction, le professeur vidéoprojette une carte du bassin méditerranéen sur laquelle il fait apparaître différents vestiges de la civilisation grecque et les différents lieux où ils ont été découverts (temples, vases, pièces de monnaies de Marseille, vase de Vix...)

C'est l'occasion d'un premier contact avec l'architecture et la céramique grecques (possibilité d'une leçon en interdisciplinarité avec les Arts Plastiques). On évoque le rôle de la monnaie et des échanges.

1^{ère} partie : Des cités construites sur le même modèle...

On veut montrer ici l'unité de ce monde de cités malgré leurs divisions politiques, leurs rivalités militaires... Ne pas oublier le thème central : Au fondement de la Grèce.

Étude de la cité-Etat d'Athènes : cela permettra ensuite de gagner du temps dans le thème 2 de la civilisation grecque (*La cité des Athéniens*). Une capacité de ce deuxième thème est déjà travaillée (*Reconnaître les lieux et monuments de la cité*)

A partir du plan de la cité on insiste sur les différents espaces : la ville fortifiée où vivent artisans et marchands et la campagne cultivée par les paysans. C'est ce qui permet à la cité d'être indépendante. Les habitants se réunissent pour honorer les dieux et, pour certains, participer à la vie politique. La vie religieuse s'organise autour d'une divinité poliade. On montre la proximité de la mer. Les Grecs sont des marins et des marchands.

Cette carte resservira pour l'étude de la démocratie athénienne ; on peut ici distinguer les lieux de la vie politique, les lieux de cultes et montrer une première vue de l'acropole et du Parthénon.

2^{ème} partie : ... situées tout autour de la Méditerranée...

Pourquoi les Grecs ont-ils essaimé des cités tout autour de la Méditerranée ?

On complète la carte avec les élèves : Massalia, Delphes, Olympie, Athènes, Sélinonte, Phocée.

La colonisation est racontée par le professeur qui la contextualise et tente de dégager les principales étapes de ce processus : causes multiples, consultation de l'oracle de Delphes ou de Didyme, départ de la cité mère et fondation d'une colonie. Grâce aux colonies, la culture grecque se diffuse dans toute la Méditerranée, d'intenses relations commerciales se développent en Méditerranée. Il faut bien insister sur le fait que les colonies une fois fondées deviennent indépendantes.

Un exercice sur la fondation de Marseille doit permettre aux élèves d'apprendre à rédiger un récit.

Après avoir répondu aux questions sur des documents, les élèves doivent rédiger un petit paragraphe.

Phocée et Marseille sont localisées sur une carte et les élèves prennent conscience de la distance entre ces deux cités.

Prolongements magistraux possibles : Une image d'Epinal

On peut montrer aux élèves que ce mythe de fondation fut maintes fois repris dans l'imagerie de la France du XIX^{ème} et début du XX^{ème} en s'appuyant sur des documents : le texte du manuel de 1938*, une image d'Epinal représentant Protis et Gyptis, ainsi que sur la médaille commémorative de la fondation de Marseille. On oppose alors des indigènes blonds et moustachus (image que l'on se faisait alors des Gaulois) aux grecs bruns et à la barbe soignée, faisant ainsi cohabiter dans une heureuse harmonie les deux composantes de la nation française. Double illusion qui aide à fonder l'identité nationale mais qui ne correspond pas à la réalité. Les indigènes de cette époque n'ont rien à voir avec les Gaulois venus plus tard. De plus, le peuplement grec de la France méridionale reste d'une extrême modestie.

Massalia fondée par les Grecs est un moment important de l'histoire nationale : Marseille la Grecque jouit d'une antériorité sur toutes les autres, y compris sur Lyon la Romaine.

*Extrait d'un manuel scolaire de 1938 (26ème ed.), *l'Histoire de France à l'école* de Désiré Blanchet et Jules Toutain, « Vers 600 avant J.C., des Grecs de la ville de Phocée, dans l'Asie, abordèrent en Gaule, près des bouches du Rhône. Ils furent accueillis avec bonté par le roi du pays. Leur chef Euxène fut invité à prendre part à un grand festin que le roi offrait aux jeunes nobles gaulois pour le mariage de sa fille, Gyptis. Celle-ci devait choisir un époux parmi les convives. Elle présenta une coupe pleine à Euxène et le désigna ainsi au choix de son père. Le roi gaulois crut que cet étranger était envoyé par les dieux et il l'accepta pour gendre. Il lui donna tout le rivage du golfe. Euxène y bâtit la ville de Marseille, qui devait être la reine de la Méditerranée.

Les Grecs de Marseille fondèrent des colonies sur tout le littoral. Les principales étaient Arles, Antibes et Monaco.

Euxène : nom que donne Aristote dans la Constitution des Massaliètes, Euxène et Petta

3^{ème} partie : ...unies par une même culture.

Le professeur reprend ici les vestiges montrés au départ et explique que cette vaste extension des Grecs sur le pourtour de la Méditerranée a eu comme première conséquence la diffusion de l'hellénisme. Les Grecs apportaient avec eux leurs dieux, leur langue (diffusion de l'alphabet), leur pratiques sociales, et artisanales...

Les populations indigènes au milieu desquelles les Grecs s'installaient s'hellénisaient également avec des situations très différentes selon les régions (Vase de Vix, inscriptions gallo-grecques). Mais l'inverse est vrai également, les cultes indigènes sont intégrés au Panthéon grec. L'influence des religions indigènes se fait lourdement sentir sur les colons. Toute la Méditerranée occidentale révère de Grandes Mères, maîtresses de fertilité et de fécondité.

Des courants d'échanges s'établirent entre ceux qui étaient restés (métropole) et les habitants de la nouvelle colonie. On retrouve de la céramique corinthienne un peu partout en Méditerranée ainsi que des pièces de monnaie.

Le sentiment d'appartenir à une culture commune a été immortalisé par les vers de Platon dans le Phédon « *En outre, dit-il, je suis persuadé que la terre est immense et que nous, qui l'habitons du Phase (mer Noire) aux colonnes d'Héraclès, nous n'en occupons qu'une petite partie, répandus autour de la mer, comme des fourmis ou des grenouilles autour d'une mare, (...)* » et largement diffusé par les poèmes homériques (cela permet d'annoncer la leçon suivante).

Conclusion :

La Méditerranée grecque s'est d'abord manifestée comme une réalité maritime et une culture urbaine. C'est ce qui donne un air de ressemblance à des cités géographiquement très éloignées. Ainsi, comme le remarque Strabon, Phocée et Marseille se ressemblaient, la colonie occupe comme la métropole « *un terrain rocheux et son port s'étale au pied de la colline en amphithéâtre* »

BILAN DE LA LECON :

Capacités :

- Savoir situer le monde grec dans le temps et dans l'espace
- Mettre en relation des photos de monuments et une carte
- Raconter la fondation d'une cité
- Reconnaître les lieux et les monuments de la cité
- Distinguer légende et histoire

Notions

- Colonisation
- Cité-Etat
- Hellénisme

SUR STRABON

[Delphes, un sanctuaire panhellénique par Sophie Gaudette](#)